

Abraham chez les scouts

Rencontres et échanges

pour la fête de l'Aïd el-Kébir.

Thonon-les-Bains
envoyée spéciale

La branche aînée des scouts musulmans de France (SMF, pour les 17-25 ans) fête hier l'Aïd el-Kébir dans une maison de Bonatrait, au bord du lac Lemans (Haute-Savoie). L'occasion pour eux de parler de leur action en banlieue. Autour d'un feu de bois, les présentations se font à coups de des briques dans des cartons de fortune. Les six facettes des cubes résument le parcours de chacun. « Nous ne voulons pas faire de ce jour un simple métronome, mais un temps de partage entre différentes confessions », explique Yacine Denaison. Le commissaire général des SMF, qui rassemble 2 500 jeunes de 7 à 25 ans, a fait dresser une tente,

symbole de l'hospitalité d'Abraham. L'Aïd el-Kébir, est la version musulmane de la commémoration du sacrifice d'Isaac par son père Abraham, référence commune à l'Islam, au judaïsme et au christianisme. Au dernier moment, selon la tradition, la main de Dieu substitua un mouton à l'enfant. Les cadres du scoutisme musulman ont invité leurs homologues chrétiens, juifs et même laïques à participer à leur séminaire sur l'Aïd el-Kébir. Christian Delorme, le « curé des Miniguettes », a répondu à leur demande. Cette rencontre est aussi l'occasion pour les scouts et leurs invités de réfléchir au sens de leur engagement dans les quartiers. ●

NATHALIE JOURNO



GUILLAUME HERBAUT, L'ŒIL PUBLIC

Zohra, 23 ans, «riche en dedans»

À l'entrée du rassemblement, Zohra accueille les nouveaux arrivants. Lunettes au bout du nez, la jeune bibliothécaire fait la part des choses: « Dans la vie, Dieu te donne des épreuves. Pas du genre: tu mears d'envie de manger une religieuse et tu n'en trouves pas. Non, ce sont des épreuves qui touchent au plus fort de toi-même. » Silence. Un voile de tristesse assombrit un instant les yeux noirs de Zohra. Son père et sa mère l'ont quitté coup sur coup en l'espace d'un an. « Quand mes parents sont morts, je me suis dit: Maintenant qu'est-ce que tu fais Zohra? ». « Jusqu'ici, la religion n'était pas un choix, seulement une boîte à outils légérée en héritage. C'est devenu un engagement. » Elle vit près de la Cité des Fleurs à La Courmoune. Chef de groupe du district de Seine-Saint-Denis, Zohra multiplie les activités éducatives: poterie, calligraphie arabe, mini-camps. « Ce n'est pas toujours évident de faire partir les gamins. On a affaire à des parents pour qui le seul règlement de la cotisation annuelle de 150 francs pose problème. » Zohra a toujours vu ses parents « faibles socialement mais riches en dedans ». Alors, pour perpétuer un peu leur héritage, elle raconte la vie des prophètes aux enfants.



GUILLAUME HERBAUT, L'ŒIL PUBLIC

Massilia, 17 ans, cherche une «kissuse de secours»

Il y a quelques mois, Massilia a abandonné son BEP de comptabilité. Aujourd'hui, elle espère suivre une formation d'animatrice. Massilia rape en douceur. Contre Le Pen, pour améliorer la vie dans la cité et parce que « ce n'est pas en criant que les choses bougent ». Son groupe s'appelle « Assise de secours » et les paroles de ses chansons remplissent ses cahiers de math. Pionnière à Tourcoing, dans le Nord, cette jeune fille d'origine algérienne est venue au scoutisme en zig-zag. « J'ai connu les scouts musulmans par la parabole à la télé algérienne. Je me suis inscrite une première fois puis je suis partie. L'adolescente avait besoin de prendre du recul. « Avant l'Islam, c'était un devoir. Fais ci, fais ça, sinon tu n'iras pas au paradis. Maintenant, je vis ma religion par choix, pour être bien avec les autres mais aussi avec moi-même. » Massilia sort, se maquille, fume mais ne fait pas « ni importe quoi ». « Les interdits sont parfois difficiles: ne pas boire d'alcool dans une soirée, ne pas avoir de relations avant le mariage », sourit la jeune fille. Massilia sait que le message est difficile à faire passer et que la religion « ne suffit pas ». Il y a trois mois, son atelier basket est tombé à l'eau pour « usage de drogue dans les vestiaires ». Massilia ne baisse pas les bras. A coup de projets et d'activités, elle se bat pour trouver une « issue de secours ».



GUILLAUME HERBAUT, L'ŒIL PUBLIC

Abdou, 22 ans, scout à plein temps

Abdou a retroussé les manches de sa chemise verte: « Dans un mouvement aussi jeune que le nôtre, tout reste à construire pour que les jeunes de banlieue ne passent pas leur vie à tenir les murs. Les matins dans les poches ». Abdou a fait du théâtre, de la photo. Aujourd'hui, il est « scout à plein temps » pour le district Nord. « Le mot musulman a pris une connotation négative dans la société française. Dans la tête des gens, cela rime avec terroristes. GIA, foulard et attentats. Quand tu ajoutes les mois scouts et de France, ça donne tout de suite un autre ton ». A Villeneuve-d'Ascq (Nord), Abdou essaie de combattre « l'ignorance et la bêtise ». Au début de chaque camp, il confisque Game-Boy et Walkman des gamins pour leur reprendre à communiquer. Et Abraham? « Si je racontais son histoire à des enfants, je leur dirais que c'était un gars qui a sacrifié ce qu'il avait de plus cher son fils, sans être sûr de lui. Un peu comme un jeune pourrait aujourd'hui se sacrifier ».

Vigipirate renforcé en certains endroits

Jean-Louis Debré annonce, dans un entretien publié aujourd'hui dans *Le Progrès* de Lyon, qu'il va « renforcer en certains endroits » le plan Vigipirate. Le ministre de l'Intérieur précise que cette décision s'inscrit dans « le contexte et l'approche » des élections législatives en Algérie qu'il « incitent à une grande vigilance ».

A Caen, le Dalai-lama plaide pour la diversité

Visitant hier le Memorial pour la paix de Caen, le Dalai-lama a défendu « la diversité religieuse », tout en mettant en garde les Occidentaux contre les conversions au bouddhisme qui ne seraient pas le fruit d'une « réflexion en profondeur ». Le chef spirituel des Tibétains, qui débute une visite de deux semaines en France estime que le pluralisme religieux est aussi « essentiel » que le pluralisme politique.

Cherbourg se sent mal aimé par l'Etat

Le président de la communauté urbaine de Cherbourg-Bernard Cauvin (PS) déplore, dans une lettre au président de la République, que le récent Comité interministériel d'aménagement du territoire (CIAT) « confirme, s'il en était besoin, l'oubli » de la région de Cherbourg. « Aucune décision nouvelle, écrit-il, n'a été prise pour la revitalisation du bassin d'emploi de Cherbourg ».

Un médecin en garde à vue à Nice

Un médecin nigéris a été placé en garde à vue, hier, dans le cadre d'une enquête sur un réseau international de call-girls démantelé en janvier à Paris. Agé de 67 ans, il a été interpellé à son domicile. Ce réseau, qui avait des ramifications à Monaco, Nice ou Cannes, organisait des rendez-vous gratuits pour une riche clientèle d'hommes d'affaires.

Suicide d'un policier à Strasbourg

Un policier de Strasbourg s'est donné la mort mercredi dans les locaux du commissariat à l'aide de son arme de service. Le suicide serait lié à des problèmes personnels. Agé de 39 ans, il était marié et père de deux enfants.

Braconnage de hérons en Charente

Au moins 90 hérons ont été tués depuis la mi-mars dans des marais à Saint-Laurent-de-la-Prée (Charente-Maritime). Les gendarmes de Fouras ont interpellé l'auteur présumé de ce forfait, un chasseur de la région qui nie avoir tué les oiseaux. Il comparaitra en correctionnelle pour destruction d'espèces protégées. Dans son réfrigéteur, les gendarmes ont trouvé des magrets, des foies et des cœurs de hérons.